

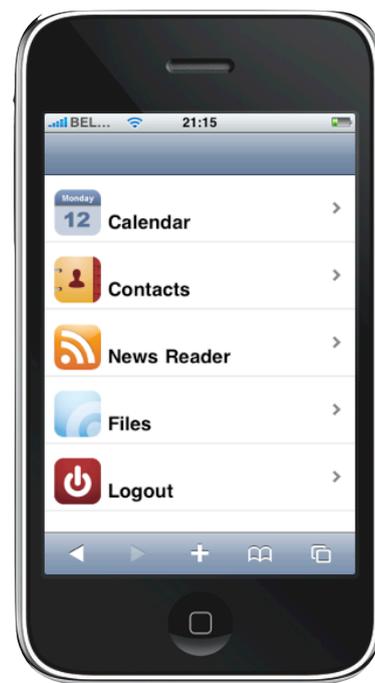
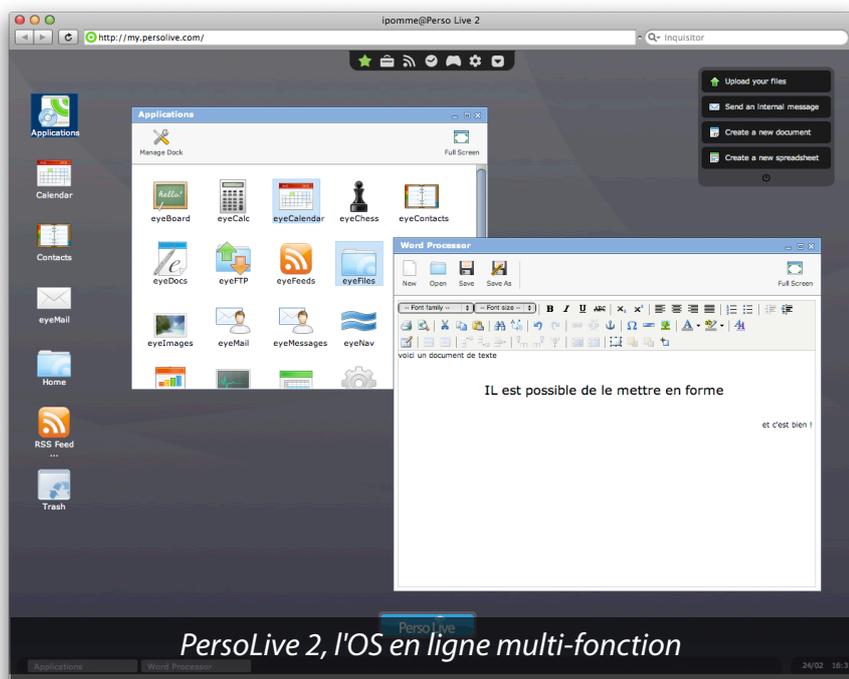
# iPomme Mag

Le magazine Mac gratuit francophone avec actualité, tests, pas à pas...



## Perso Live

Une vraie alternative à MobileMe ?



[ Tests ]

- Google Earth
- Miro 2.0
- FStream
- ShoveBox



[ Dossier ]

- L'histoire d'Apple : 1984-1989



[ Pratique ]

- Initiation au Terminal

# Sommaire



04. Actualité

12. PersoLive 2

Équipe

16. Histoire Apple

20. Tests

35. Terminal IV



*Rédacteur en chef*

**Theo13**

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)



*Rédacteur en chef adjoint*

**iMat**

[imat@ipomme.info](mailto:imat@ipomme.info)



*Rédacteur*

**Alain**

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)



*Correcteur*

**TheBert**

[thebert@ipomme.info](mailto:thebert@ipomme.info)



*Correcteur*

**Arnaud**

[arnaud@ipomme.info](mailto:arnaud@ipomme.info)

## Mentions légales

Ce magazine est protégé par la licence Creative Commons. Il ne peut être vendu ou modifié. Pour en savoir plus sur Creative Commons, visitez cette page : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Si vous voulez des informations supplémentaires, consultez notre site (<http://ipomme.info>).



## La guerre des clones se poursuit

Les plus anciens d'entre vous se remémorent sans doute le programme officiel lancé par Apple visant à commercialiser des clones de ses machines équipés de Mac OS. C'était vers le milieu des années 1990, une période morose pour les finances de la société, peu avant le rachat de NeXT et le retour de son fondateur, Steve Jobs. Une fois aux commandes d'Apple, l'iCEO par intérim ne s'était pas privé de faire comprendre aux vendeurs de clones que la situation n'était plus viable. Apple dépend en effet des ventes de son matériel (entre autres, le Macintosh) pour prospérer, et non celles de son système d'exploitation. Par corollaire, toute machine embarquant Mac OS commercialisée par un tiers représente un manque à gagner pour la Pomme.

Toutefois, l'histoire houleuse des clones Mac n'a pas pris fin il y a une décennie. Du moins, pas officiellement. Car, si Apple a depuis longtemps cessé d'autoriser la production de clones, certaines entreprises se passent allègrement de sa permission.

Début 2008, le trublion Psystar faisait irruption sur ce marché peu commun avec son OpenMac, un ordinateur embarquant Mac OS X. Son tarif de 399\$ battait alors toute concurrence, c'est à dire celle d'Apple, incapable de lutter sur le terrain de l'entrée de gamme.

Ce clone, en réalité, n'était guère plus qu'un «hackintosh», que tout utilisateur pourvu de quelques connaissances techniques et de persévérance aurait pu réaliser. A l'époque, nombreux étaient ceux qui pronostiquaient une mort fulgurante à cette mystérieuse société américaine, tant les avocats d'Apple sont réputés pour leur zèle. S'en sont alors suivis moult rebondissements, rumeurs et autres procédures judiciaires. Quoiqu'il en soit, presque un an plus tard, Psystar est toujours là. Et l'affaire est loin d'être terminée.

En début d'année, une autre société (allemande cette fois) s'est mise à exploiter le filon : PearC propose le même genre de hackintosh. Si les tentatives de ce genre se multiplient, on imagine difficilement la sacrosainte Pomme rester inactive. D'aucuns suggèrent au contraire que cet engouement autour des clones pourrait permettre à Apple d'évaluer l'intérêt du public pour ce type de machines bon marché, voire pour les clones eux-mêmes.

Il semble pourtant peu probable que la firme pommée propose la tour évolutive et bon marché que certains attendent avec impatience. L'image de la marque et ses marges se portent fort bien en l'état, grâce à une gamme de machines élégante, bien que lacunaire par endroits. En ce qui concerne l'hypothèse du retour des clones officiels, les pincettes géantes ne sauraient qu'être de rigueur. Mais qui sait ? Il y a encore quelques années, l'iPhone était lui aussi un serpent de mer hésitant à pointer le bout de son museau.

par **iMat**

# Actualité

## Mises à jour en cascade chez Apple

Après une longue attente, Cupertino a enfin renouvelé l'ensemble de ses gammes d'ordinateurs. Il faut dire que certaines machines commençaient à trouver le temps long depuis leur dernier rafraîchissement, le cas le plus éloquent étant celui du Mac Mini qui a battu un record dans cette catégorie (sa dernière mise à jour datait de mi-2007).

Le mardi 3 mars vers midi, les Apple Store en ligne fermaient tous leurs portes. Lâssé à l'intention des visiteurs, le sempiternel post-it jaune "We'll be back soon" y trônait fièrement. A sa réouverture, une myriade de nouveautés n'a pas manqué d'inonder les étals virtuels de la Pomme.

La mise à jour la plus attendue était sans doute celle du Mac Mini qui, conformément à certaines rumeurs récentes, s'est vu doter d'une connectique accrue sans bouleverse-

ment radical du design. On retrouve ainsi cinq ports USB 2, un port Firewire 800, Ethernet Gigabit, des entrée et sortie audio (mini-jack) et deux (!) sorties vidéo (mini DVI + mini DisplayPort). Pour ce qui est du sans-fil, la machine embarque le Bluetooth 2.1, gère le Wi-Fi 802.11n et possède toujours un port infrarouge (utilisé avec la télécommande Apple Remote). Sous le capot, une carte graphique NVIDIA GeForce 9400M (qui sonne enfin le glas de la GMA 950 d'Intel) et un Core2Duo cadencé à 2 Ghz. Deux configurations de base sont disponibles :

- 1 Go de RAM, disque dur de 120 Go, 599€
- 2 Go de RAM, disque dur de 320 Go, 799€

Le même processeur équipe les deux engins. Un Core2Duo de 2,26 Ghz et une extension de RAM jusqu'à 4 Go sont disponibles en option.



**iMat**

Rédacteur en chef adjoint

[imat@ipomme.info](mailto:imat@ipomme.info)

L'iMac, quant à lui, se décline désormais en quatre modèles. Celui d'entrée de gamme est le seul à posséder un écran 20 pouces (les trois autres embarquent un 24"). Pour 1099€, vous bénéficiez donc d'un Core2Duo cadencé à 2,66 Ghz, de 2 Go de RAM (extensibles à 8 Go sur tous les modèles), d'un disque de 320 Go et d'une NVIDIA GeForce 9400M (la même que contient le Mac Mini). Le second modèle (1399€) embarque les mêmes processeur et carte graphique, mais le double de RAM et d'espace de stockage (soit respectivement 4 Go et 640 Go). Le troisième modèle (1699€) est doté d'un Core2Duo à 2,93 Ghz et d'une NVIDIA GeForce GT 120 avec 256 Mo de mémoire. La RAM et le disque dur restent identiques au second modèle. Enfin, le dernier modèle vous propose un processeur de 3,06 Ghz, 4 Go de RAM, 1 To d'espace de stockage et une GeForce GT 130 embarquant 512 Mo de mémoire. 2099€. Tous sont dotés d'un SuperDrive double couche. Dans la même veine que le Mac Mini, on retrouve AirPort (802.11n), le Bluetooth 2.1, Ethernet, un port Firewire 800, quatre ports USB 2, un mini DisplayPort...

Les Mac Pro n'ont pas été mis à l'écart de ce tsunami de nouveautés ; les ordinateurs professionnels d'Apple bénéficient désormais (en exclusivité) de processeurs Nehalem d'Intel. Le premier modèle est doté d'un processeur quad-core à 2,66 Ghz, de 3 Go de RAM et d'un disque dur de 640 Go. Le second embarque un octo-core à 2,26 Ghz, 6 Go de RAM et le même disque dur. Les deux configurations ont un SuperDrive 18x double couche et une carte graphique NVIDIA GeForce GT 120 avec 512 Mo de mémoire. Respectivement 2299€ et 2999€.

La RAM est extensible jusqu'à 32 Go et le processeur jusqu'à 2,93 Ghz. Le Wi-Fi est toujours optionnel. Une carte graphique Radeon 4870 est en option (comptez 180€ supplémentaires).

Cerise sur la gâteau, le MacBook Pro 15 pouces a même subi un petit rafraîchissement : sa déclinaison haut de gamme contient un processeur cadencé à 2,66 Ghz (au lieu de 2,53 Ghz). Si on ne s'arrête pas sur la batterie longue durée et l'écran, ce modèle est désormais identique à son grand frère de 17 pouces.

Comme si les ordinateurs ne suffisaient pas, Apple a également mis à jour sa gamme de produits sans fil ! C'est ainsi que le Time Capsule et la borne Airport Extreme deviennent bi-bande : ils sont capables d'émettre sur deux bandes de fréquence distinctes : 2,4 Ghz et 5 Ghz (soit celles du Wi-Fi 802.11 b/g et du 802.11n, respectivement).

Enfin, le cercle très fermé des claviers Apple a vu arriver un petit nouveau dans ses rangs : après le clavier filaire doté d'un pavé numérique, le clavier bluetooth dépourvu d'un tel pavé, voici le clavier filaire sans pavé numérique ! Bizarrerie made in Apple : ce clavier coûte le même prix que sa version dotée d'un pavé, soit 49€. Réfléchissez bien avant de vous lancer !



# Actualité

## iPomme recrute toujours !

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de volontaires pour remplir le magazine. Nous continuons bien sûr à nous y investir, mais la pression des études ne facilite pas toujours les choses.

Nous recherchons au minimum *trois rédacteurs*. Ceux-ci doivent être en mesure de rédiger n'importe quel article : news, dossiers, tests, pas à pas... Un bon niveau de français est évidemment requis, que ce soit au niveau de l'orthographe ou de la qualité de l'expression. Une bonne connaissance du monde Apple et des affinités avec la plate-forme Mac OS X sont également nécessaires. N'hésitez pas à postuler ! Pour cela, une seule adresse : [imat@ipomme.info](mailto:imat@ipomme.info) !

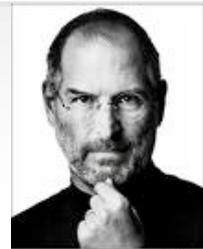
En plus de ces rédacteurs, nous avons besoin de partenaires commerciaux. Nous insérons pour eux une page de publicité dans iPomme, en échange d'une somme négociée au préalable. Il faut obligatoirement avoir un compte PayPal, les virements se faisant via ce service. Les publicités doivent suivre la ligne éditoriale du magazine : pas d'annonces pour un parti politique, les jeux d'argent, ou autres... Si vous êtes intéressé par cette offre, il vous suffit d'envoyer un mail à cette adresse : [theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info) !



## Quelques nouveautés pour Snow Leopard



Voici un inventaire de plusieurs nouveautés découvertes dans les versions bêta de Snow Leopard envoyées aux développeurs. Tout d'abord, il est désormais possible de naviguer dans les dossiers contenus dans les piles (ou « stacks »). Par exemple, en accédant au dossier « utilitaires » de la pile des applications (voir ci-contre). Un nouveau panneau a fait son apparition dans les préférences système : raccourcis clavier. De quoi rendre leur accès et leur personnalisation plus aisée par les utilisateurs. Une option « Put Back » (accessible via le bouton « Action » du Finder) a été ajoutée pour renvoyer un fichier placé par inadvertance dans la corbeille vers son dossier d'origine. En plus d'améliorations des performances, Snow Leopard apporte donc quelques nouveautés très intéressantes !



## Safari 4 en bêta

La version 4 de Safari vient de pointer le bout de son nez. Elle embarque le nouveau moteur JavaScript « SquirrelFish » que nous avons déjà abordé (iPomme n°13, page 5), rebaptisé « Nitro » pour l'occasion. Cette version décroche un 100/100 à l'Acid Test 3, qui évalue le respect des standards du web par les navigateurs. Safari 4 supporte également des fonctions avancées du CSS3, principalement des effets d'images.



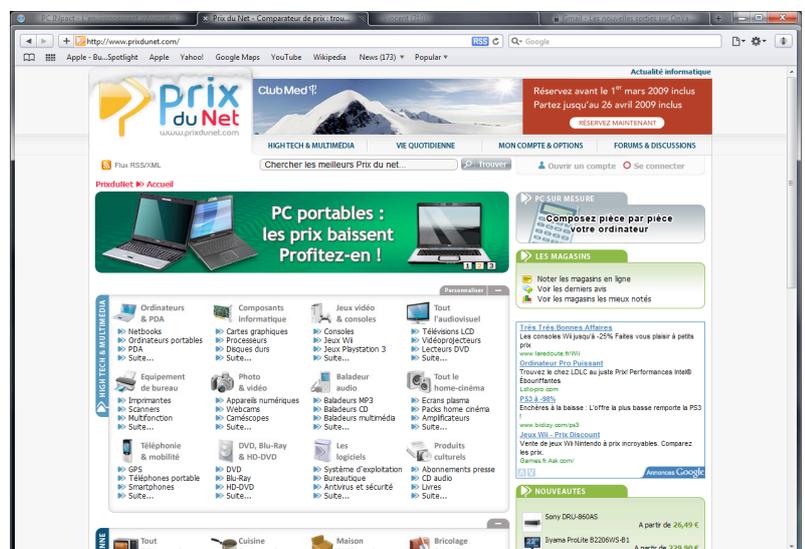
Les onglets sont désormais gérés à la manière de Google Chrome. Le système des signets (marque-pages) a été amélioré, notamment grâce à une navigation visuelle via CoverFlow. Un aperçu des pages est disponible, ce qui rend leur identification bien plus aisée.

Top Site est un mur d'images affichant les sites les plus visités. Si cette fonctionnalité est agréable à l'œil, son utilité n'est peut-être pas de premier ordre. De plus, elle risque de ralentir les ordinateurs les moins récents.

La barre d'adresse de Safari 4 s'est fortement inspirée de celle de Firefox 3.

Ainsi, elle affiche des suggestions en fonction du classement des sites, des signets et de l'historique de navigation. Le champ de recherche agit de même et la recherche des historiques a été étendue au contenu des pages, en plus de leur nom. La fonction zoom ne se limite plus au texte et agrandit désormais la page complète.

L'interface de Safari pour Windows s'est également grandement améliorée : elle a été totalement repensée pour coller au style du système d'exploitation de la firme de Redmond.



# Actualité

## L'offre iPhone de SFR

Le mois dernier, suite à une décision de justice, Orange a perdu l'exclusivité de l'iPhone en France. Conséquence logique, SFR a (enfin) présenté ses propres abonnements destinés au téléphone d'Apple. L'association UFC-Que-Choisir n'a pas manqué d'afficher sa déception concernant ces offres trop proches de celles d'Orange. Reste à espérer que la couverture 3G de SFR soit meilleure que celle de l'opérateur historique, que nombre de clients qualifient de médiocre sur Paris. Quant aux propositions de Bouygues Telecom, elles se font toujours désirer. Au vu de l'actuelle entente tarifaire entre opérateurs, aucun miracle n'est cependant à espérer.

en euros <small>(pour un engagement de 24 mois)</small>	Illimythics pour iPhone 1h	Illimythics pour iPhone 2h	Illimythics pour iPhone 3h	Illimythics pour iPhone 4h
<b>Tarif mensuel</b>	41,90 euros	47,90 euros	57,90 euros	67,90 euros
<b>Dont voix</b>	<b>1 heure</b>  +  appels illimités vers 3 numéros SFR  ou 1h de 18h à 8h + WE	<b>2 heures</b>  +  appels illimités vers 3 numéros SFR  ou appels illimités entre 21h30 et minuit  ou 2h de 18h à 8h + WE	<b>3 heures</b>  +  appels illimités vers 3 numéros SFR  ou appels illimités entre 20h et 8h (10€/mois)  ou 3h de 18h à 8h + WE	<b>4 heures</b>  +  appels illimités vers 3 numéros SFR  ou appels illimités entre 20h et 8h (10€/mois)  ou 4h de 18h à 8h + WE
<b>Dont SMS</b>	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7
<b>Dont surf</b>	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7
<b>Dont email</b>	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7	Illimités 24h/24 et 7jrs/7
<b>Dont WiFi</b>	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7	Illimité 24h/24 et 7jrs/7
iPhone 3G 8 Go	99 euros	99 euros	99 euros	99 euros
iPhone 3G 16 Go	199 euros	199 euros	199 euros	199 euros

## Un concept d'organisation pour iPhone

Voici un concept sympathique visant à faciliter l'organisation des applications iPhone. En espérant qu'Apple intègre un système similaire dans une prochaine évolution d'iTunes...



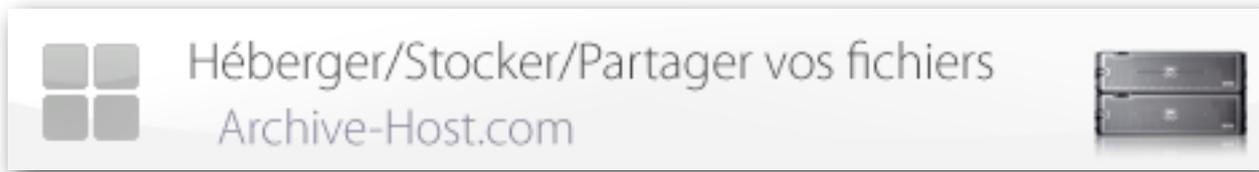
## Piloter Photoshop avec son iPhone

Voici une petite application sympathique qui permet de contrôler les différentes palettes de Photoshop à partir de son iPod. Un important gain de place en perspective ! Le déplacement, le zoom, les raccourcis... sont également intégrés. Il suffit juste de posséder un réseau WiFi et d'installer une application Mac, [disponible à cette adresse](#). L'application iPhone se nomme [Photo Keys](#) et est vendue à 2,99€ sur l'AppStore.



Publicité

Bienvenue dans le futur  
[persolive.com](https://persolive.com)



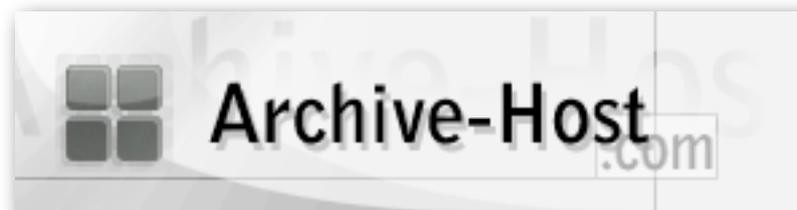
Besoin d'un espace de stockage en ligne pour vos fichiers ? Avec Archive-Host vous pouvez héberger tout vos fichiers, images, musiques, vidéos.

Vous disposez d'une interface pour gérer vos documents vous permettant ensuite de les partager sans difficulté avec vos contacts dans le monde entier.

De nombreux services vous sont proposés pour gérer et partager efficacement vos fichiers : partage de répertoire, playlist de musique, galerie d'images, diaporama, lecteur vidéo, édition d'images et de documents en ligne, compteur de téléchargement, accès FTP, etc.

Que ce soit pour une utilisation personnelle ou professionnelle, vous pourrez héberger, partager et stocker vos documents rapidement et en toute simplicité.

Trafic illimité, serveurs dédiés hautes performances, débit rapide, support technique et commercial prioritaire, vous bénéficiez d'une haute qualité de prestation.



Nos solutions payantes vous propose un espace de stockage de 1 à 250 Go, la taille de vos fichiers est limité jusqu'à 2 Go via notre interface ou illimité en FTP.

Stockage de vos données en RAID 5 (sécurité et performance), serveurs puissants, connexion réseau rapide et prioritaire, support de qualité, nombreux services, avec Archive-Host nous privilégions la qualité et le rapport client pour vous offrir des solutions dédiés à vos besoins.

Découvrez vite nos solutions payantes sur <http://www.archive-host.com>, à partir de 1 euros par mois pour 1 Go d'espace.

**En ce moment 50% de réduction sur toutes nos offres pour fêter les 3 ans d'anniversaire du site.** Profitez-en !



# Perso Live

En couverture

## PersoLive 2 Une alternative à MobileMe ?

Le mois dernier, la deuxième version du service PersoLive a été lancée. Il s'agit d'un système d'exploitation (OS) en ligne (donc multi-plateforme), doté d'une déclinaison iPhone. Nous en avons déjà parlé dans notre numéro 8 d'avril 2008.

### Présentation du service

Voici la présentation officielle de PersoLive 2 : « FreewarePub Software dévoile enfin la nouvelle version de son service en ligne : Perso Live 2. Il héberge vos données et vous permet ainsi d'y avoir accès n'importe où dans le monde. Vous recevez en plus une

adresse Perso Live Mail (Compatible iPhone). Mais cette version ne s'arrête pas là, vous pouvez aussi héberger votre site internet, avoir vos contacts, votre agenda et encore bien plus qu'un simple espace de stockage. FreewarePub Software a mis la barre très haut pour offrir quelque chose d'incomparable. Nous ne pouvons que vous souhaiter la bienvenue dans le monde mobile. »

Cette nouvelle mouture n'est ni plus ni moins qu'un concurrent direct au service d'Apple, MobileMe. Elle se présente déjà comme très concurrentielle au niveau des tarifs.

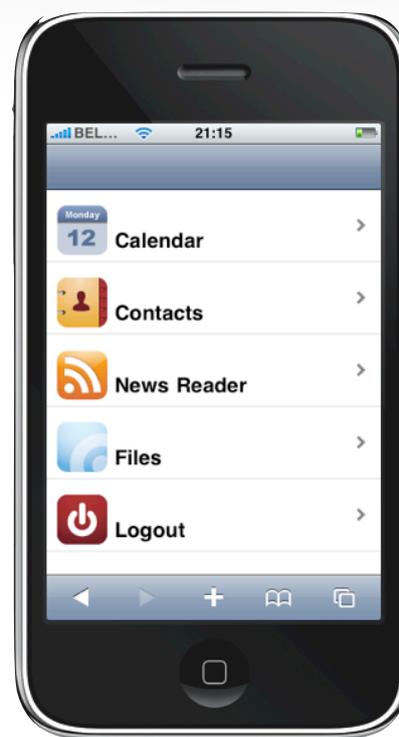


**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

- **Standard Pass**, 10 Go de stockage, 10 Go de stockage mail avec un compte mail, pour 32,90 € par an.
- **Standard Pass+**, 20 Go de stockage, 10 Go de stockage mail avec un compte mail. 59,90 € par an.
- **Pro Pass**, 40 Go de stockage, 20 Go de stockage mail pour un compte mail. Il dispose d'un accès à iBuyapp.com, qui propose tous les deux ou trois mois une application à prix réduit. Ce ne sont que des applications Mac qui sont proposées. Cet abonnement coûte 79 € par an.
- Et finalement l'**Unlimited Pass**, avec un stockage illimité, autant pour les données que pour les mails, et 4 comptes mail. Également un accès à iBuyapp.com, le tout à 199,90 € par an.



# Dossier

## Lecture et édition de documents

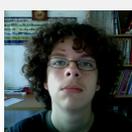
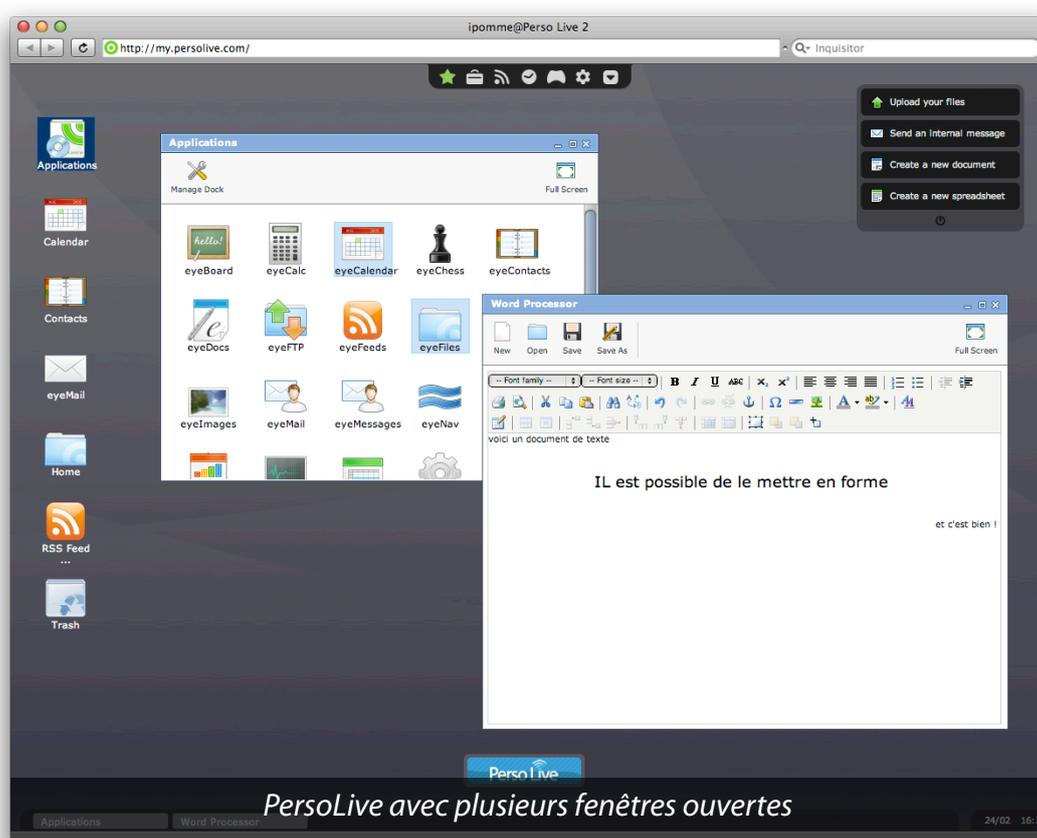
Nous allons premièrement tester la lecture de documents, en ouvrant plusieurs documents de différents types. Les documents Word, Excel et PowerPoint sont lisibles et éditables. A noter que les graphiques des documents Excel sont supportés.

De même pour les fichiers MP3 qui sont écoutables en ligne, et pour certaines vidéos. Un support plus complet de ces dernières sera mis en place courant mars. De même, la lecture de la plupart des extensions courantes ne pose aucun problème, tant qu'elles ne sont pas propriétaires : il

est par conséquent impossible de lire un *.pages*.

Sur la version Mobile, il est possible de lire les documents texte et ceux de la suite Office. Il sera bientôt possible des les éditer : ce n'est qu'une question de jours, nous a-t-on déclaré. De même, les fichiers MP3, MOV et M4V seront bientôt lisibles sur iPhone et iPod Touch.

PersoLive a fait un réel effort pour qu'un bon nombre de formats courants soient supportés, ce qui n'était pas le cas de la précédente version.



**Théo Treize**  
Rédacteur en chef  
[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

## Site personnel

Pour mettre votre site en ligne, il suffit d'indiquer ce que vous souhaitez rendre disponible dans le dossier Web de votre espace. Vous avez sûrement un dossier avec toutes les ressources de votre site, et vous ne souhaitez pas les sélectionner une à une pour les héberger avec PersoLive ? Il vous suffit de zipper le fichier : vous pouvez le dézipper sans problème avec PersoLive ! Une fois votre site placé dans le dossier web, il est possible de le visionner à cette adresse :

<http://my.persolive.com/web/nomdutilisateur>

De même, si vous désirez partager un fichier, placez le dans ce dossier web et envoyez le lien à la personne désirée.

Il est important de noter que le PHP5 est supporté. Pour le MySQL, les retours utilisateurs sont attendus.

## Synchronisation

Il est possible d'exporter ses contacts et ses calendriers Mac OS X vers la version Desktop de PersoLive. Sur la version Mobile, l'intérêt est très réduit étant donné que contacts et calendriers sont déjà synchronisés avec les iPhone et iPod Touch via iTunes ! Notez qu'il n'est pas toujours possible de pouvoir importer ses calendriers iCal vers PersoLive pour l'instant. Au niveau de Contacts : attention aux entre-

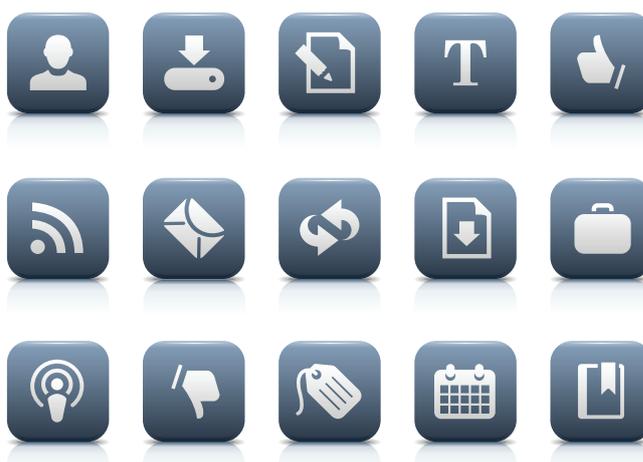
prises qui ne seront pas reconnues avec un nom vide sur PersoLive.

La synchronisation se révèle intéressante au niveau des marque-pages, fonction prochainement disponible. Ils seront par ailleurs accessibles sur la version Mobile.

## Conclusion

PersoLive présente plein d'avantages : en plus d'être un service de stockage, de partage, d'e-mail, il permet de lire sans passer par aucun logiciel la majorité des fichiers communs. Malgré quelques défauts de jeunesse qui diminuent avec le temps, le service fonctionne très bien et est à l'écoute des utilisateurs. Nous avons envoyé plusieurs mails, et le problème était réglé dès le lendemain. Le plus gros défaut reste pour nous l'interface très « Linux », pour un service orienté Mac.

PersoLive est disponible à cette adresse : <http://www.persolive.com/fr>. Il sera prochainement disponible en version d'essai gratuite, pour que le public puisse se faire une première idée.



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

## L'histoire d'Apple : 1984 - 1989

Pour cette troisième partie de la saga Apple, nous nous intéresserons principalement au Macintosh, à ses lacunes et à ses évolutions. Nous évoquerons également les raisons du départ de Steve Jobs.

Le Macintosh, qui avait reçu un accueil hors du commun lors de sa sortie, présentait malgré tout de grosses lacunes. Les ventes du Macintosh baissèrent en conséquence de façon drastique vers la mi-1984. Trop cher, ne disposant que d'une logithèque réduite, l'appareil ne possédait pas non plus de disque dur, obligeant les utilisateurs à tout stocker sur des disquettes limitées à 400 Ko à cause du lecteur ! Enfin, la mémoire vive de l'ordinateur atteignant à peine les 128 Ko ; elle était trop faible pour faire fonctionner le système de manière fluide. Apple avait bien essayé de combler ces lacunes à partir d'un système

de segmentation permettant de faire tourner des programmes complexes, mais le résultat était hélas trop lent pour satisfaire les utilisateurs.



Malgré l'absence de port SCSI, certains constructeurs avaient réussi à élaborer des disques durs pour l'ordinateur, mais le Macintosh n'était pas prévu pour embarquer un disque dur : il fallait donc démarrer à partir d'une disquette, et changer de disque maître. Ajoutons à cela que les disques durs concernés n'étaient pas très fiables et que le Macintosh File System (MFS) était prévu pour ne garder la trace que de 128 fichiers par disque (les disques durs de l'époque pouvaient déjà conserver plusieurs milliers de fichiers). Seule solution, partitionner le disque... Une procédure très lourde pour un résultat incertain.

Face au Macintosh se dressait le PC d'IBM. Il offrait alors un large panel de logiciels. Témoignage d'un utilisateur de l'époque : « le PC n'est sûrement pas aussi attrayant et facile à utiliser [que le Mac], mais au moins il me rend les services dont j'ai besoin ». Le Mac n'offrait à sa sortie que deux logiciels : MacWrite (traitement de textes) et MacPaint (dessin), pour un coût de 2000 \$...

Ce n'est que plus tard que MultiPlan, le premier tableur graphique développé par Microsoft et ancêtre d'Excel, débarquera sur le Macintosh.

Pour son ordinateur fétiche, Apple avait vu grand : fabrication d'une nouvelle usine entièrement automatisée et vaste campagne de communication (20 pages de publicité dans la majorité des grands magazines américains)...

Le 24 avril 1984, Apple organise un grand meeting du nom d' « Apple II forever » à l'occasion duquel elle dévoile l'Apple IIc. La société comptait bien montrer que l'Apple II n'était pas mort et que le Macintosh n'était pas son unique centre d'intérêt. Avec l'Apple IIc, Apple met en place le design « Snow White » (blanche neige), caractéristique des machines Apple jusqu'aux PowerMac beige. La souris du Macintosh était par ailleurs compatible avec l'Apple IIc.

Mais les choses se dégradent au sommet de la hiérarchie Apple. Steve Wozniak claque la porte de la firme à la pomme, déclarant qu' « Apple a perdu la boule ». Sculley effectue une réforme, notamment en licenciant 1200 personnes, soit 20% de l'effectif de la société. Steve Jobs perd ses responsabilités : il est jugé comme dangereux

pour l'entreprise, à cause de son inexpérience. Nommé en juin 1985 au poste de président du directoire à titre honorifique, il démissionne et fonde NeXT avec 5 anciens membres d'Apple.



Afin de faire oublier les faiblesses du Macintosh, Apple présente le Mac 512 (baptisé à partir de l'extension de sa mémoire vive, passée de 128 à 512 Ko). Cette évolution permet d'écartier le procédé de segmentation et augmente nettement la rapidité de la machine. Une partie de la mémoire vive sert de disque dur virtuel, que le Mac reconnaît comme un vrai disque. Les logiciels, plus performants, plus volumineux et plus nombreux plaisent aux utilisateurs. Seul point noir, le lecteur de disquettes n'évolue pas.

Pour fêter les bons résultats du Mac 512, Sculley organise une grande fête pour les employés, et leur accorde des cadeaux de Noël et des congés supplémentaires.



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

# Dossier

Très similaire à son grand frère, le Mac 512e présentait pourtant des avantages de taille : la ROM passait de 64 Ko à 128 Ko, et le lecteur de disquettes supportait les disques de 800 Ko ! L'absence du port SCSI interdisait toujours la connexion d'un disque dur externe. Le Mac 512 était transformable en Mac 512e pour 300 \$.

Le MacPlus sort en 1986 et possède une mémoire vive de 1 Mo, extensible à 4 Mo. Il bénéficie également de la ROM du 512e, ce qui le rend très performant. A sa sortie, plusieurs logiciels phares font leur apparition : Word 3, 4D, Excel, Cricket Draw, Page Maker (premier logiciel de PAO !)... Couplée à ce dernier, l'imprimante LaserWriter d'Apple permet la création de brochures d'une qualité professionnelle.

La même année, Apple achète un super-ordinateur Cray X-MP/48 d'une valeur de 3 millions de dollars pour effectuer des simu-



lations logicielles. Conservé à température constante dans une pièce dédiée et surveillé 24h/24, il est considéré comme un trésor ! Le créateur du super-ordinateur, en apprenant la nouvelle, déclarera : « C'est amusant ! Je me sers de Macintosh pour simuler les Cray ! »

Steve Wozniak revient chez Apple en 1985 pour « répandre la bonne parole », c'est-à-dire présenter les produits Apple. En 1986, Apple quitte son agence de communication, Chiat/Day, qui publie une page de publicité titrée « Merci, Apple » puis « Bienvenue, IBM. Sérieusement ».

Septembre 1986 voit la présentation de l'Apple IIgs. Il était compatible avec l'Apple II et conservait un design très proche du Macintosh. Voulu comme une transition vers le Macintosh pour les irréductibles de l'Apple II, il aboutira à un flop, en partie à cause des logiciels mal adaptés à la puissance de la machine.

1987 : le Macintosh II apporte de grands changements, notamment la possibilité d'ajout d'une carte d'extension. Il possède un port ADB, pour le branchement de périphériques externes. En option, un disque dur interne est (enfin !) proposé. Deux lecteurs de disquettes 800 Ko, une ROM de 512 Ko et un port SCSI amélioré sont également de la partie. Au niveau logiciel, MultiFinder permet de passer d'une application à une autre sans en fermer aucune. Si cela paraît ordinaire aujourd'hui, cela représentait une avancée technologique non négligeable pour l'époque.



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

Mettant à profit la puissance de calcul du nouvel appareil, d'autres logiciels font leur apparition, comme les désormais très connus XPress et Illustrator. Le premier invente un nouveau langage, le PostScript (toujours utilisé), qui permet d'obtenir de très bons résultats à l'impression, largement supérieurs à ceux des traitements de texte. Illustrator, quant à lui, surpasse de loin Cricket Draw, notamment grâce à son outil de dessin révolutionnaire : la courbe de Bézier. C'est aussi avec le Mac II qu'apparaît HyperCard, grand regretté des anciens de la pomme. Il permet de créer des logiciels à partir d'objets tels que des boutons, des cartes, des champs de texte...

Le Macintosh II s'ouvre par ailleurs aux périphériques non-Apple. Il est possible de rajouter une carte de compatibilité DOS, de la mémoire vive ou même de choisir son écran. 6 slots NuBus permettent même le branchement de cartes d'extensions vidéo, son, Midi... Le processeur du Mac II est un Motorola 68020 cadencé à 16 MHz. La RAM maximum est de 8 Mo, et des disques durs de 20 à 80 Mo sont disponibles sur le marché.

L'Apple One Scanner, dédié à la PAO, voit le jour en 1988. Plus tard, Apple lance son premier lecteur CD-ROM, compatible avec le Mac II. Ce dernier ne reçoit d'ailleurs qu'un accueil plutôt froid : le CD est un support encore jeune et mal connu. Le successeur du Mac II est le Macintosh IIx, équipé d'un nouveau processeur, le 68030 de Motorola, qui le rend 15% plus rapide. La ROM est cette fois-ci remplaçable. Reste que les dimensions du Macintosh II posent

toujours problème : « s'il avait des pieds, il pourrait aisément constituer un prolongement au bureau... ».

La même année est présenté le Macintosh SE/30. Il tire son nom du processeur 68030 qui l'équipe. Doté de nouvelles extensions internes, il est capable de gérer un écran couleur externe. Le lecteur FDHD permet de lire des disquettes PC.

Egalement sorti en 1989, le Mac IIcx diffère peu du Mac IIx. Les barrettes de ROM sont fixées directement sur la carte mère et restent extensibles. En revanche, la machine ne possède que 3 slots NuBus (suffisants pour la majorité des utilisateurs). Il redémarre automatiquement après une coupure de courant, est facilement modifiable et peut même être placé à la verticale.

Le Mac IIci, présenté en 1989, dispose d'un processeur à 25 MHz, deux fois plus performant que son prédécesseur. D'une apparence similaire au Mac IIcx, il subit pourtant une révolution interne : support de la mémoire virtuelle, mémoire cache extensible, carte vidéo de 256 couleurs et processeur utilisé à pleine puissance. Ces améliorations le placent alors nettement au-dessus des performances de son grand frère...



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

## Google Earth 5



Début février, Google a lancé la cinquième mouture de son célèbre logiciel Google Earth. Cette nouvelle version apporte plusieurs améliorations notables :

- L'exploration des fonds des océans est désormais possible. Google nous informe à ce sujet : « Avec les nouvelles données "Océan", plongez dans les abysses à la découverte de contenus exclusifs fournis par de prestigieux partenaires, tels que la BBC et le magazine National Geographic, ou explorez des représentations d'épaves en 3D, comme celle du Titanic. » Même s'il est

assez difficile de bien se déplacer sous l'eau, l'expérience est saisissante.

- La possibilité de voir les anciennes images de Google sur la zone que vous observez. « Vous vous êtes toujours demandé à quoi votre quartier pouvait ressembler dans le passé ? Google Earth vous permet de remonter le temps ! D'un simple clic, découvrez le développement urbain au cours du temps, la fonte des calottes polaires, les effets de l'érosion sur le littoral, et bien plus. » Cependant, les dates indiquées ne correspondent pas à la capture des images, mais à leur ajout sur Google Earth. On remarque une nette amélioration de la qualité des photographies au cours du temps.



- Il est également possible d'enregistrer un parcours sous forme de vidéo. Il suffit d'utiliser Google Earth normalement pendant que le logiciel enregistre vos déplacements. Vous pouvez même commenter votre "voyage" à la manière d'une visite guidée, via le micro de votre Mac. « Appropriiez-vous le contenu Google Earth : enregistrez librement tous vos parcours. Il vous suffit d'activer la fonctionnalité "Visite", de cliquer sur le bouton d'enregistrement et de partir à l'aventure. Vous pouvez même ajouter une bande-son ou des commentaires audio pour personnaliser votre voyage virtuel. »

Malheureusement, Google impose l'installation d'un daemon (application tournant en tâche de fond) qui s'invite en même temps que Google Earth (ou n'importe quelle application Google, Picasa inclus). C'est en fait un updater du nom de Google Software Updater, dont le but est

de vérifier automatiquement les mises à jour des logiciels Google. Il se lance tout seul au démarrage et n'est pas désactivable à moins de passer par la ligne de commande du Terminal. Si, comme beaucoup d'utilisateurs, vous désirez supprimer ce daemon, voici la ligne à entrer :

```
Library/Google/GoogleSoftwareUpdate/GoogleSoftwareUpdate.bundle/Contents/Resources/GoogleSoftwareUpdateAgent.app/Contents/Resources/install.py --uninstall
```

Google Software Updater sera immédiatement supprimé.

Malgré cet inconvénient, Google Earth devient de plus en plus complet. Il est désormais possible d'explorer la terre, le ciel et la mer. De plus en plus de paysages et bâtiments sont en train d'être modélisés en 3D, comme à Paris par exemple. La version 5 est disponible à [cette adresse](#).



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

## FStream

Comme indiqué sur la [page de présentation et de téléchargement](#), « FStream est un petit logiciel permettant d'écouter et enregistrer facilement les WebRadios. » Nous allons étudier toutes les possibilités de ce logiciel, qui bénéficie d'une version Mac et iPhone.

### Préparation

Lors de l'ouverture, nous découvrons une petite barre qui a l'avantage d'être extrêmement discrète. Vous pouvez la placer n'importe où sur l'écran et même choisir de la garder constamment au premier plan pour un accès immédiat.



L'autre intérêt de FStream est sa grande simplicité : il est possible de commencer l'écoute d'une station de radio tout de suite après l'avoir installé.

Voici comment procéder :

Choisissez « Fichier » puis « Gestion des streams » (⌘ + K).

[Note : au cas où la barre FStream ne s'afficherait pas, cliquez sur la barre bleue auparavant.]



Faites ensuite votre choix dans la « Préselection ». L'ensemble des thèmes des radios du web s'affiche par ordre alphabétique. On y trouve les styles incontournables comme la pop, le rock ou le jazz. En cliquant sur l'onglet de chaque genre, on déroule l'ensemble des radios proposant ce style de musique.

Ce sont alors trois informations qui apparaissent :

- le nom de la radio, parfois tronqué
- le débit (pour avoir une qualité optimale, il est préférable de choisir 128 Kb/s, ou plus)
- le format des fichiers (MP3 et AAC+, en général), qui peuvent être enregistrés.

Pour écouter une station, il suffit de double-cliquer sur son nom. Quelques secondes après, l'écoute commence.



Vous avez la possibilité de vous constituer une liste de stations personnelle : choisissez la radio souhaitée en cliquant sur son nom (elle apparaît sur fond bleu) et cliquez sur "Ajouter". Votre sélection apparaîtra dans les "Favoris".

Sous l'onglet « Favoris », l'ajout de nouvelles radios s'effectue en cliquant sur l'icône « + ». Cette icône vous permet également de créer des sous-dossiers pour classer vos sélections.



A contrario, un clic sur « - » provoque la suppression dans la liste de la radio sélectionnée.

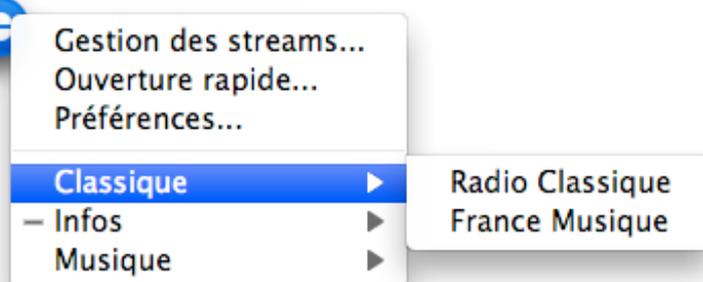
Il est possible que vous ne trouviez pas, malgré la quantité de radios proposées, une radio particulière. Il vous reste alors à la chercher sur internet (par exemple à cette adresse pour Radio France <http://www.radiofrance.fr/services/aide/diffi ve.php#mp3>) et à copier son l'adresse.

De retour dans FStream, choisissez « Fichier », puis « Ouverture rapide » (⌘ + O). Collez alors l'adresse de votre radio, puis cliquez sur « Ouvrir ».

Pour enregistrer cette station dans vos favoris, il suffit, après avoir choisi « Gestion des streams » et « Favoris » de cliquer sur « + » et de choisir « Ajouter un favori de la webradio jouée ».

## Réglages d'écoute de la radio

La petite barre bleue contient sur sa droite deux demi-cercles blancs :  Si vous cliquez sur celui du haut, un menu apparaît. Il est très important pour gérer l'écoute et l'ajout de nouvelles radios. Dans la partie supérieure, on gère les radios, dans l'autre, on choisit parmi ses favoris la radio à écouter.



## Enregistrement

Le téléphone sonne et vous écoutez un reportage passionnant ? FStream a une solution pour vous.

Il faut en premier lieu préparer le type des enregistrements. Cliquez sur le demi-cercle du haut et choisissez les « Préférences ». Cliquez alors sur « Pause ».

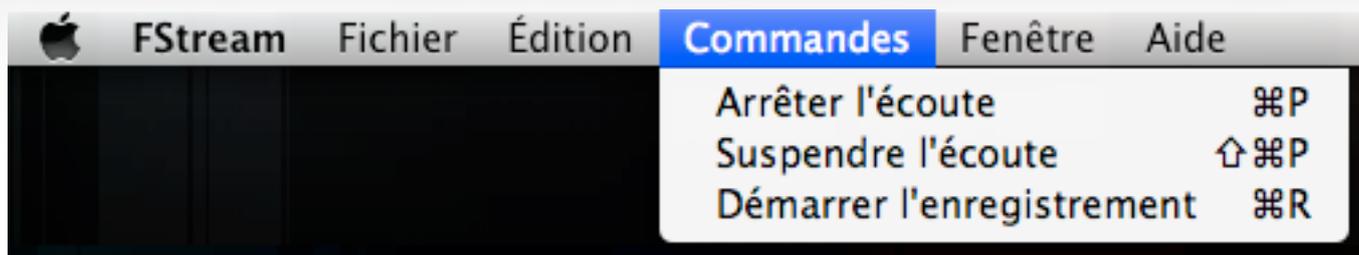


**Alain**

Rédacteur

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)

# Tests



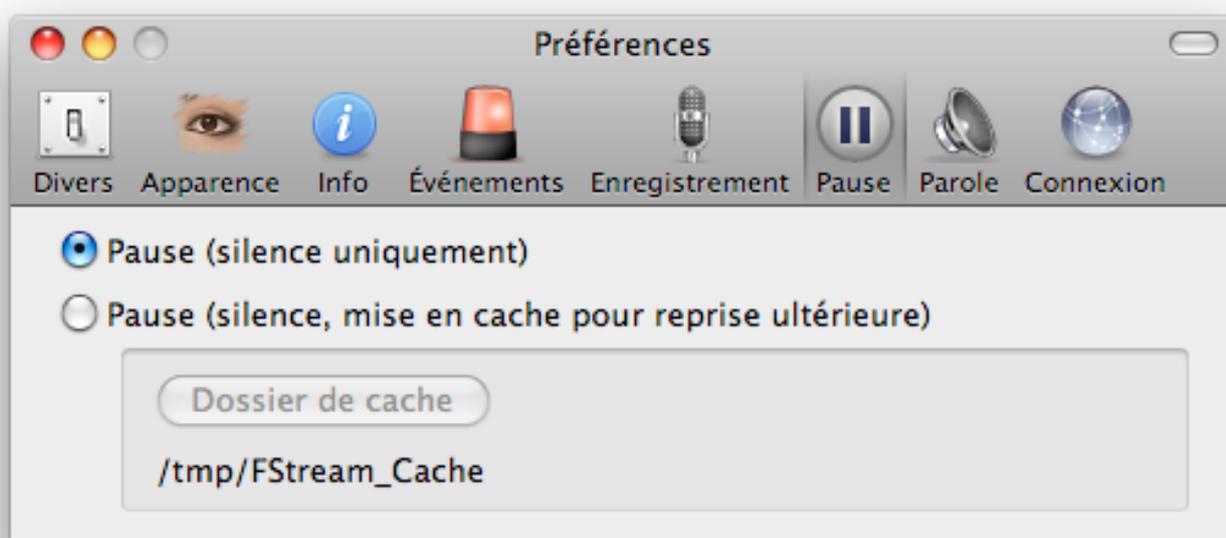
Deux options sont proposées. Choisissez le deuxième bouton : « Pause (silence, mise en cache pour reprise ultérieure) ». Si l'emplacement du dossier de cache ne vous convient pas, vous pouvez le changer en cliquant sur « Dossier de cache ». Lorsque le téléphone sonne, cliquez dans la barre principale bleue sur le bouton à gauche en forme de cercle (bouton «pause»).

Quand vous désirerez reprendre l'écoute de la radio il suffit de cliquer au même endroit que précédemment (bouton «lecture»). Il est possible d'enregistrer une émission pour la conserver. Rendez-vous dans la barre « Commandes » puis « Démarrer l'enregistrement ».

On peut changer un certain nombre de paramètres pour cet enregistrement dans l'Options « Enregistrement » de « Préférences ».

On peut ainsi changer le dossier d'enregistrement, le format ainsi que la qualité du fichier. L'enregistrement des radios web est tout à fait légal.

Le lecteur de radio passe en mode enregistreur grâce à la touche Majuscule.



**Alain**

Rédacteur

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)

## Autres options

**Egaliseur** : Toutes les stations ne diffusent pas la même musique ; FStream intègre un égaliseur conçu pour s'adapter à toutes les écoutes. Il suffit, dans la barre supérieure, de choisir « Fenêtres » puis « Egaliseur ». N'oubliez pas de cocher la case « Actif » pour entendre le changement.

**La télécommande** : Pratique et complet, FStream gère même la télécommande Apple Remote ! Son emploi permet de mettre en pause la radio, régler le son et changer de station. Un clic sur la touche « MENU » active l'affichage « Pleine page ».

**Changer son apparence** : Si la couleur bleue vous déplaît, vous pouvez choisir un fond jaune. Choisir « Apparence » dans « Préférences ».

Vous trouverez d'autres apparences sur le site

<http://www.sourcemap.com/?page=fstream> dans l'onglet "Plug in".

### Nous avons aimé

- La simplicité et l'ergonomie de ce logiciel vraiment complet.
- La possibilité de le diriger avec la télécommande.
- L'aide très complète proposée.

### En un mot

A installer de toute urgence !



**Alain**

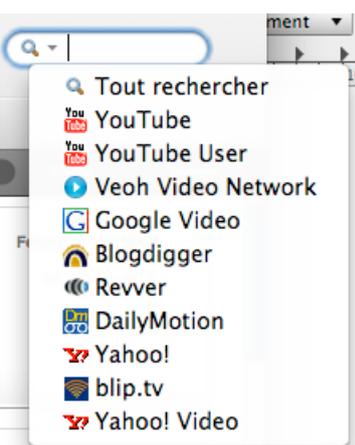
Rédacteur

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)

# Tests

## Miro 2.0

Miro est un lecteur multimédia que l'on pourrait considérer comme l'iTunes de la vidéo. La façon la plus simple de présenter ce logiciel reste de détailler son interface. Dans sa barre latérale, nous retrouvons :

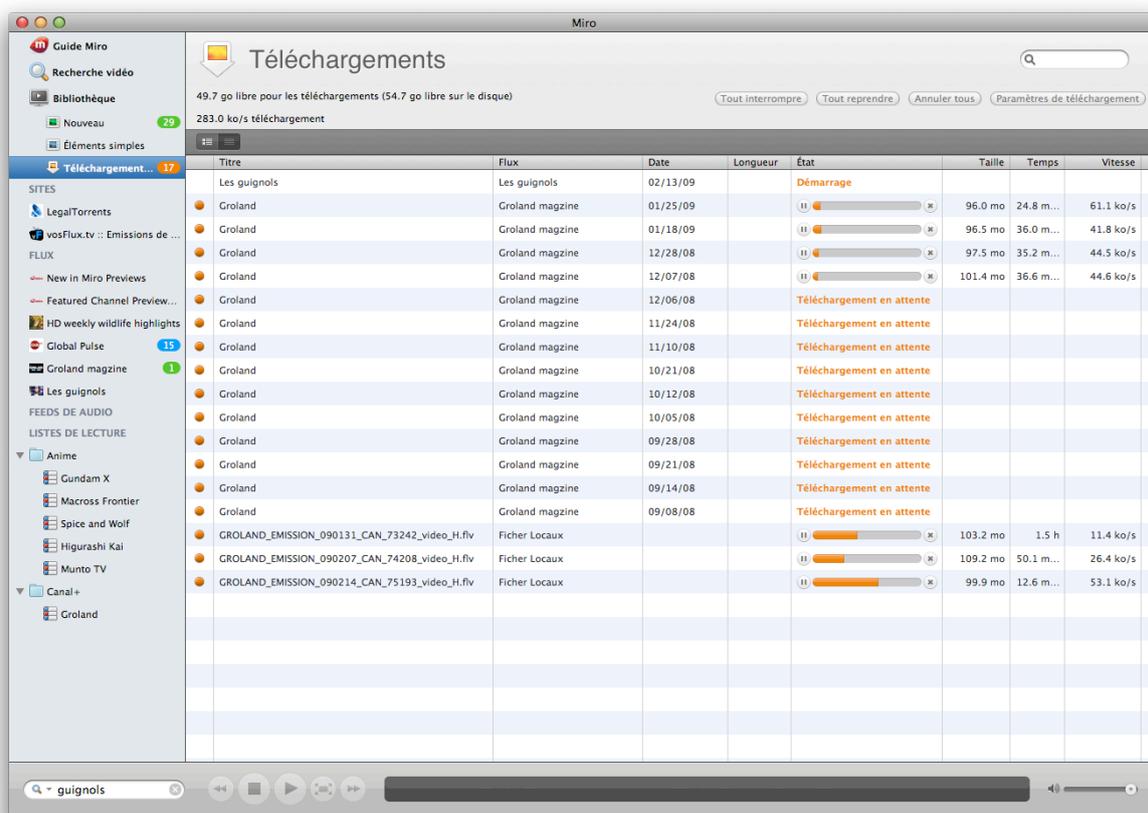


- *Guide Miro*, où se trouve une grande partie du catalogue, organisé par catégories. Si, comme nous, vous n'arrivez pas à accéder à ce guide via le logiciel, rendez-vous à cette adresse :

<http://www.miroguide.com>.

- *Recherche vidéo*. C'est ici que vous pourrez chercher des vidéos sur diverses plateformes (YouTube, Veoh, Google Video, Blogdigger, Revver, DailyMotion, Yahoo Video, blip.tv, ou sur l'internet entier) puis les télécharger directement via le logiciel.

- *Bibliothèque*, où toutes vos vidéos sont entreposées. Vous pouvez bien sûr rajouter celles que vous possédez sur votre disque dur. Cependant, Miro ne gère pas les fichiers sur disque dur externe comme iTunes : si vous envoyez des fichiers d'un disque dur externe vers Miro, puis que vous mettez le disque hors tension, les vidéos disparaissent de votre bibliothèque.



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

- Vient ensuite la liste des différents *sites*. Par défaut, « LegalTorrents » est affiché. Vous pouvez visiter le site directement depuis Miro. Nous ne saurions que conseiller le site <http://www.vosflux.tv/site/> qui recense les émissions françaises. Pour l'ajouter aux sites répertoriés, cliquez sur « Miro: "vosFlux.tv" », en bas à droite du site web en question.



- Les *flux*. Ce sont les différentes émissions que vous avez ajoutées. Par exemple, si vous vous rendez sur la page des Guignols sur vosFlux.tv, le bouton « Miro : "Les Guignols" » apparaît en bas à droite. Cliquez dessus et le flux est ajouté. Cela vous permet d'obtenir automatiquement les derniers épisodes et de pouvoir télécharger les anciens à la volée.

- Viennent ensuite les *listes de lecture*, qui fonctionnent comme celles d'iTunes.

Nous avons malheureusement remarqué un certain nombre de bugs sur cette version annoncée comme finale. Le plus gênant que nous ayons rencontré interdit le classement des vidéos par nom, activant par défaut le classement par dates. Un détail frustrant.

## Nous avons aimé :

- Le côté "tout en un" du logiciel
- Le système de flux

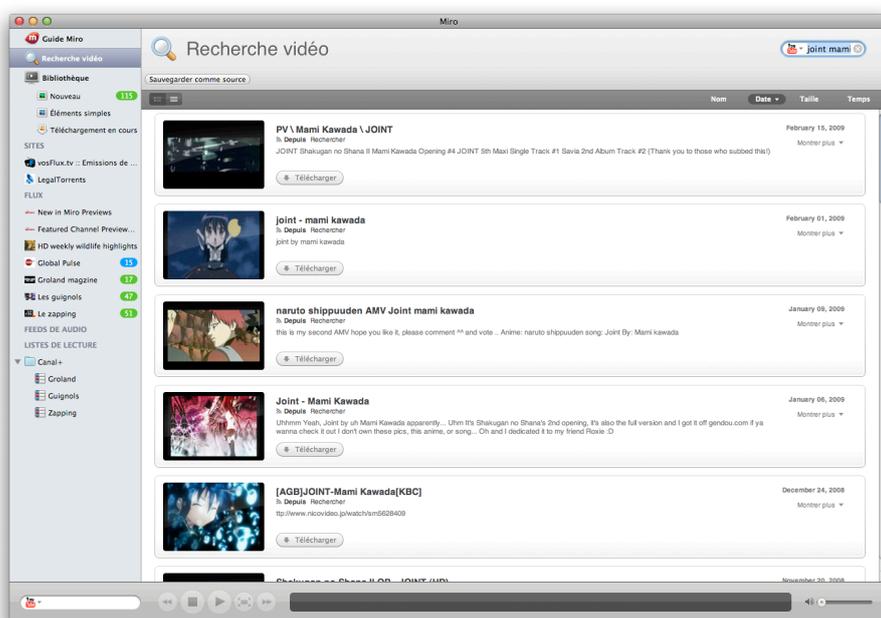
## Nous aurions aimé :

- Une version plus stable
- Une meilleure localisation
- Un support des fichiers sur disque dur externe



## En un mot :

Malgré ses quelques défauts, le logiciel reste un bon lecteur/catalogueur de vidéos. Il ne lui manque qu'un peu de maturité pour constituer un incontournable. Il est disponible gratuitement ici : <http://www.getmiro.com/>



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

# Tests

## OCR gratuite en ligne

Encore en version bêta, le site <http://www.ocrterminal.com/> propose gratuitement, à condition d'être inscrit, une reconnaissance en ligne de caractères, ou OCR. Il permet la conversion de fichiers PDF ou image (JPG, PNG, TIFF...) au format Word.

Après l'enregistrement qui requiert un identifiant, une adresse mail valide et un mot de passe d'au moins 6 caractères, il faut saisir deux mots destinés à filtrer les éventuels bots. Un mot de passe est immédiatement envoyé à votre adresse mail afin de vérifier son exactitude. Il est possible de changer son mot de passe et son adresse email ultérieurement en choisissant « Account detail ».

Vous disposez de 30 pages à scanner par jour, ce qui peut sembler largement suffisant dans la plupart des cas. Les plus gourmands pourront s'identifier avec plusieurs noms et adresses.

### Les tests

Pour nos tests, nous avons choisi l'éditorial de iPomme numéro 17 signé par iMat. Il a été enregistré sous PNG (Combinaison de touches ⌘, majuscule et 4 pour sélectionner la portion d'écran à copier) et sous PDF (imprimer ==> format PDF).

Après avoir cliqué sur « UPLOAD », le transfert du fichier vers le site distant se fait en quelques secondes, si le document n'est pas trop lourd. Pour nos tests, les fichiers pesaient 320 Ko pour le fichier image et 104 Ko pour le PDF. Pour transférer le fichier PDF, il aura fallu trois tentatives. Le site n'est donc pas dépourvu de problèmes. On dispose d'une loupe permettant de vérifier que le fichier choisi contient bien le texte à récupérer. En revanche, le temps mis par le site pour effectuer la reconnaissance de caractères est beaucoup plus long : 5 minutes environ si le site n'est pas trop encombré.

OCR successfully completed on Sun Feb 15 10:45:06 2009!

↓ download as:



.txt



.doc



.rtf



.xml



.pdf



**Alain**

Rédacteur

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)

OCR Terminal propose ensuite de vérifier le texte scanné avec la loupe et demande sous quel format on désire convertir le fichier (TXT, DOC, RTF, XML ou PDF). Pour notre premier test, nous avons choisi le format Word qui s'ouvre parfaitement bien avec OpenOffice.

## Résultat avec un fichier image : (extrait)

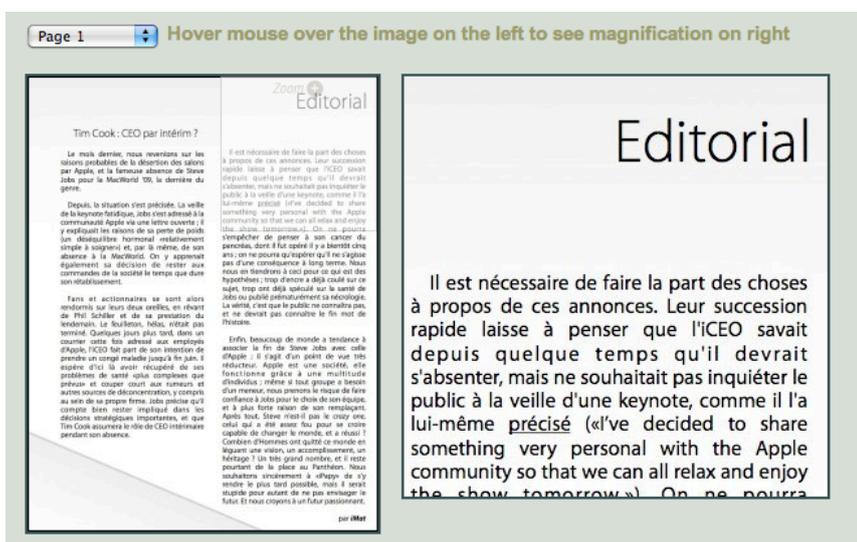
« Il est nécessaire de faire la part des choses a propos de ces annonces. Leur succession rapide laisse a penser que PiCEO savait depuis quelque temps qu'il devrait s'absenter, mais ne souhaitait pas inquieter le public a la veille d'une keynote, comme il Pa lui-meme precise («I've decided to share something very personal with the Apple community so that we can all relax and enjoy the show tomorrow.»). On ne pourra s'empêcher de penser a son cancer du pancreas, dont il fut opere il y a bientôt cinq ans; on ne pourra qu'esperer qu'il ne s'agisse pas d'une consequence a long terme. Nous nous en tiendrons a ceci pour ce qui est des hypotheses ; trop d'encre a deja coule sur ce sujet, trop ont deja specule sur la sante de Jobs ou publie prematurement sa necrologie. La verite, c'est que le public ne connaîtra pas, et ne devrait pas connaître le fin mot de Phistoire. »

On constate deux types d'erreurs : les accents, si particuliers dans la langue française, ont disparu et le L apostrophe est remplacé par un P majuscule. Tout le reste est parfait, l'OCR en ligne ayant bien détecté que ce texte était écrit sur deux colonnes.

## Résultat avec un fichier PDF : (même extrait)

« Il est nécessaire de faire la part des choses a propos de ces annonces. Leur succession rapide laisse a penser que l'iCEO savait depuis quelque temps qu'il devrait s'absenter, mais ne souhaitait pas inquieter le public a la veille d'une keynote, comme il l'a lui-même précisé («I've decided to share something very personal with the Apple community so that we can all relax and enjoy the show tomorrow»). On ne pourra s'empêcher de penser à son cancer du pancreas, dont il fut opéré il y a bientôt cinq ans ; on ne pourra qu'espérer qu'il ne s'agisse pas d'une conséquence à long terme. Nous nous en tiendrons à ceci pour ce qui est des hypothèses ; trop d'encre a déjà coulé sur ce sujet, trop ont déjà spéculé sur la santé de Jobs ou publié prématurément sa nécrologie. La vérité, c'est que le public ne connaîtra pas, et ne devrait pas connaître le fin mot de l'histoire. »

Très peu d'erreurs. deux seulement sur la dernière ligne, concernant les i avec l'accent circonflexe qui ont été transformés en T.



# Tests

## Troisième test

On peut donc en conclure qu'il est préférable de scanner un texte au format PDF plus qu'au format image.

Pour en être certains, nous avons procédé à un troisième test : après avoir « imprimé » notre fichier image en PDF, nous l'avons envoyé à OCRTerminal. Le résultat est identique, c'est-à-dire que les accents et les L apostrophe ne sont toujours pas reconnus. Une explication à ces erreurs tient dans l'origine du site OCRTerminal. Il est en langue anglaise, langue qui ne connaît pas les accents et encore moins le L apostrophe. Voici une idée que pourraient développer les concepteurs du site : intégrer les dictionnaires d'autres langues, comme le français par exemple.

OCRTerminal a sûrement déjà entendu cet appel puisqu'il précise sur son site : « The site currently allows for text extraction only from English language documents, but we are working on extending this functionality across other languages as well. » En résumé, OCRTerminal travaille avec des textes en anglais, mais réfléchit à une extension proposant d'autres langues.

Suite à une demande directe de la rédaction d'iPomme, OCRTerminal répond : « We are working on multiple language support

which includes French. We estimate this would take a couple of months. » Il nous faudra attendre quelques mois encore avant de pouvoir scanner des textes français.

La rédaction d'iPomme sera prévenue dès que cette fonctionnalité sera disponible et ne manquera pas de le signaler dans un prochain numéro.

## Nous avons aimé

- La gratuité
- Le nombre de pages proposé quotidiennement
- La réactivité générale du site
- La bonne reconnaissance générale des caractères

## Nous aurions aimé

- La reconnaissance des accents, donc du français
- Un peu moins d'attente pour le scan en ligne

## En un mot

Vu la gratuité, il serait dommage de ne pas apprécier ce service qui devrait s'améliorer et prévoir un onglet « Language » afin que l'OCR soit véritablement fonctionnelle. Un service prometteur, à surveiller !



**Alain**

Rédacteur

[alain@ipomme.info](mailto:alain@ipomme.info)

## ShoveBox



N'avez-vous jamais rêvé d'un logiciel « fourre-tout », où vous rangeriez tous les textes que vous dénicheriez sur internet ou ailleurs ? *ShoveBox* constitue une alternative très pratique au copier-coller dans TextEdit. Se glissant dans la barre des menus, de manière discrète, il permet d'insérer dans une fenêtre texte, images (par glisser-déposer) et liens. Le procédé est simple. Cliquez sur l'icône de l'application, puis *Capture* et *New texte note*. Vous pouvez fermer la fenêtre sans problème : vous la retrouvez dans *Organize*. Cette fenêtre contient une barre de menus qui comprend, dans l'ordre :

- *Export*, pour enregistrer votre note vers un fichier RTF ou Word
- *Print*, pour imprimer la note
- *Delete*, pour la supprimer
- *Fonts*, pour éditer la police de caractères
- *Spelling*, pour vérifier l'orthographe. Inutile pour les francophones, le logiciel n'étant pas localisé...
- *Comments*, pour faire des commentaires sur la note (le style iPhone est plutôt remarquable)
- *Hot Keys*, qui permet de définir des raccourcis clavier. Deux options sont configurables : ouvrir la note (et uniquement

cette note) et insérer du contenu, option qui n'a pas fonctionné sur l'ordinateur du test.

Plusieurs types de captures sont réalisables. *Capture => From iSight* permet de prendre des photos à la volée à partir de l'iSight ; un *QuickJot*, ou fenêtre volante, peut être utilisé pour prendre une note très rapide ; enfin, si vous souhaitez sauvegarder une URL stockée dans votre presse-papiers, *Import Clipboard* est là pour ça. Le panneau *Organize* vous permet de conserver seulement l'adresse ou la page dans son intégralité.



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

# Tests

Les notes, images, liens et *QuickJot* atterrissent dans le panneau de gestion des différentes notes. En partant de celui-ci, nous retrouvons de gauche à droite, dans la barre des menus :

- *Capture*, que nous avons vu en début d'article
- *Flag*, qui attribue un « drapeau » à une note. Cela permet de les différencier ou les organiser
- *Label*, dont le résultat est similaire aux étiquettes colorées de Mac OS X
- *Delete*, utilisé pour supprimer une note
- *Export*, dont le rôle est d'exporter une note.

Dans les préférences, il est possible de définir des raccourcis clavier pour créer une nouvelle note (un raccourci par type de note), ou bien d'appliquer des règles, à la manière d'iTunes ou de Mail.

## Nous avons aimé :

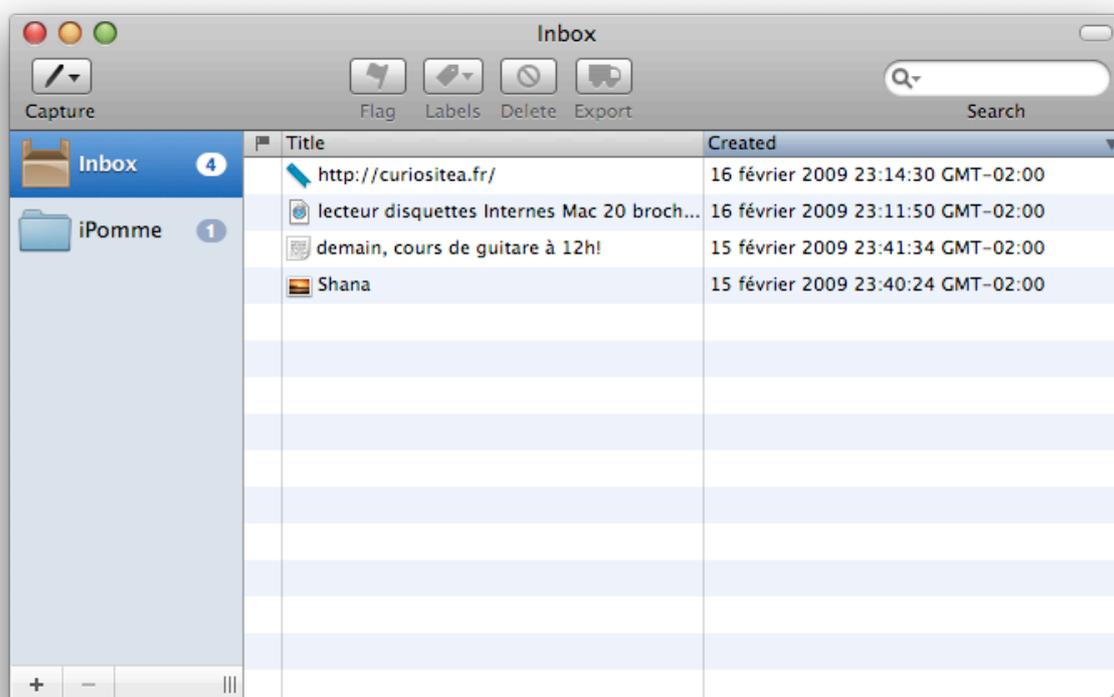
- Le fait qu'il se place dans la barre des tâches
- Le système de règles

## Nous aurions aimé :

- Un prix moins élevé...

## En un mot :

Ce logiciel se révèle très pratique par sa simplicité, sa discrétion et son efficacité. Une version de test limitée à 75 notes (celles effacées comptent) est téléchargeable gratuitement. La version complète, en revanche, vous coûtera 24.95 dollars. Les deux sont disponibles sur le site de [Wonder Warp Software](http://wonderwarp.com).



**Théo Treize**

Rédacteur en chef

[theo13@ipomme.info](mailto:theo13@ipomme.info)

## Kanji

Le mois dernier, nous avons abordé plusieurs applications permettant de travailler les deux syllabaires que sont hiraganas et katakanas. Leur maîtrise, cependant, n'est qu'une première étape importante dans l'épreuve sinieuse qu'est l'apprentissage du japonais. En effet, il faut rapidement en venir aux kanjis. Les kanjis sont des idéogrammes issus du chinois : ils ont une si-

gnification, à l'inverse des kanas qui véhiculent des sons.

A défaut de iKanji Touch, que ThinkMac prend le temps de peaufiner, nous allons nous arrêter sur l'application Kanji, disponible sur l'App Store pour [0.79€](#) ! A noter qu'il s'agit d'un tarif promotionnel, qui pourrait tôt ou tard céder de nouveau la place au prix régulier d'environ 2.40€.



A l'ouverture de l'application, l'utilisateur fait face à quatre «sets» de vocabulaire «JLPT» numérotés de 1 à 4. Les kanjis sont en fait répartis selon les niveaux de difficulté du réputé [Japanese Language Proficiency Test](#). C'est une démarche assez courante parmi les applications de ce type, le JLPT étant une référence internationale du niveau de maîtrise du japonais. «4» représentant le niveau le plus bas, il est conseillé aux débutants de commencer par là. En sélectionnant un set, la liste de tous les kanjis qu'il contient apparaît. Il ne s'agit que d'une vue d'ensemble ; si vous désirez étudier les caractères de plus près, il vous faut toucher le bouton «study» en bas à droite. Un kanji apparaît alors aléatoirement. Il s'agit pour vous de le mémoriser ou, si vous n'en êtes pas à votre coup d'essai, de le reconnaître. On remarque la présence de lignes vides en dessous du kanji ; il suffit de taper l'écran pour révéler leur contenu : lectures [on'yomi](#) et [kun'yomi](#), traduction du mot (en anglais) assortis de quelques exemples.



# Tests

Si vous connaissez le caractère, vous pouvez cocher le petit cercle en haut à droite en le touchant du doigt. Cela ne dispensera pas le kanji d'apparaître lors de révisions ultérieures, mais on apprécie le côté assez utile de ce pense-bête. Pour passer au kanji suivant, il suffit de faire glisser la flash card vers la gauche. Quand vous avez visionné toute la liste, l'application vous indique combien d'idéogrammes vous avez indiqué avoir maîtrisé. L'icône en bas à droite vous ramène à la liste du set.

Si vous souhaitez personnaliser un peu plus l'organisation des kanjis à réviser, il est possible de supprimer les sets de vocabulaire ou les renommer en appuyant sur «Edit» en haut à gauche du menu principal. La suppression s'effectue en touchant l'icône rouge, puis le bouton «Delete» et le changement de nom en touchant celui du set. A noter qu'il est possible de supprimer une liste plus rapidement, en y appliquant une *slide gesture* (faites glisser votre doigt horizontalement), sans avoir besoin d'appuyer sur «Edit» au préalable. Pas d'inquiétude à avoir, même en supprimant toutes les listes par erreur, les kanjis sont stockés dans l'application.

En appuyant sur le symbole «+» en haut à gauche, une interface «New Set» vous demandant d'entrer un nom et d'ajouter des kanjis apparaît. Vous pouvez choisir n'importe quel kanji parmi les différents niveaux de JLPT. Il est possible de sélectionner tous les kanjis d'une catégorie («Select All») et ainsi facilement recréer les listes par défaut. Une fonction recherche est également de la partie. Libre à vous d'éla-

borer les listes qui vous correspondent le mieux, pourquoi pas en regroupant les kanjis par thème (nombres, couleurs, etc). Si créer un nouveau set à partir du menu principal ne vous intéresse pas et que vous souhaitez simplement modifier un set existant, il s'agit de sélectionner celui-ci et utiliser le même symbole "+" en haut à droite de la liste de kanjis. A partir de là, la démarche est la même.

## **Nous avons aimé**

- Prix avantageux
- Application légère pour réviser ses kanjis
- Développeur actif
- L'optique JLPT

## **Nous aurions aimé**

- Plus de kanjis !
- L'ordre de tracé
- Des expressions idiomatiques
- D'autres catégories que les niveaux de JLPT
- D'avantage d'options ou d'informations

## **En un mot**

Si vous cherchez une application très puissante et personnalisable pour réviser vos kanjis, Kanji de la société Lima Sky n'est clairement pas fait pour vous. Néanmoins, cette application représente sans doute à l'heure actuelle le meilleur compromis entre tarif et qualité sur l'App Store dans ce domaine où les participants ne manquent pas. Ce jugement serait cependant à revoir si le prix de l'application revenait à son niveau initial.



**iMat**

Rédacteur en chef adjoint

[imat@ipomme.info](mailto:imat@ipomme.info)

## Initiation au Terminal, IV

Le mois dernier, nous avons abordé le système des autorisations, leur importance dans la gestion des fichiers et la manière de les modifier via la ligne de commande. Dans cette quatrième partie du tutoriel, nous allons légèrement approfondir ce sujet et aborder quelques commandes pouvant se révéler utiles au quotidien.

### Les autorisations, suite et fin

#### a) Le super utilisateur

Nous l'avons vu, aucun compte n'a plus de pouvoirs que le super utilisateur (super user), aussi appelé root. Parfois, entrer une commande seule ne lui permet pas de s'exécuter, d'autant plus si elle est puissante. Aussi, de la même façon que l'interface graphique de Mac OS X vous demande votre mot de passe pour effectuer des actions sensibles (suppression de fichiers système, installation de certains logiciels, etc), vous serez tôt ou tard amenés à utiliser le mode root dans le Terminal.

La solution est simple : utiliser la commande **sudo** (super **u**ser **do**) avant celle que vous souhaitez exécuter en mode root. Le Terminal vous demande alors votre mot de passe ; vous remarquez que rien ne s'affiche quand vous tapez les caractères : ni lettres ni étoiles. Il s'agit d'une mesure de

sécurité mise en place afin que les yeux indiscrets ne puissent rien connaître de votre mot de passe, pas même le nombre de caractères qui le composent.

Bien entendu, comme **sudo** est une commande comme une autre, rien ne vous empêche de consulter son manuel en entrant **man sudo**.

Il est nécessaire d'utiliser **sudo** à chaque fois que l'on souhaite passer en root. D'aucuns peuvent y voir un inconvénient, mais il s'agit tout autant d'un filet de sécurité. Quoiqu'il en soit, il existe une méthode plus expéditive qui fera passer votre shell en mode root jusqu'à nouvel ordre : il s'agit de **su** (pour substitute user). Ce n'est pas l'unique rôle de cette commande, mais c'est son effet quand on ne précise aucune option.

ex : **sudo su** (il est possible de revenir à un shell normal en entrant la commande **exit**)

C'est une méthode réservée aux utilisateurs éclairés, et nous ne saurions que vous inciter à faire preuve de la plus grande prudence. La solution **sudo** est préférable dans la mesure où elle vous oblige à faire appel au compte root uniquement quand vous en avez besoin. En utilisant **su**, vous augmentez vos chances d'entrer une commande malencontreuse avec les pleins pouvoirs.



# Pratique

## b) umask (user file creation mode mask)

La commande **umask** permet de définir de quelles autorisations sera amputé tout nouveau fichier créé. Elle utilise comme paramètre les mêmes nombres octaux que **chmod**, à la différence qu'il s'agit cette fois de définir des restrictions, et non des autorisations.

- Par exemple, **umask 0000** ne supprime aucun droit : tous les nouveaux fichiers sont accessibles à tous les utilisateurs, en lecture, écriture et exécution.
- **umask 0077** interdit l'accès aux fichiers à quiconque autre que vous.
- **umask 0022** est le réglage par défaut : vous avez tous les droits, et les autres n'ont pas accès aux fichiers en écriture. Il est facile de vérifier le réglage actuel : tapez simplement la commande sans option ni paramètre, et le nombre octal en question apparaît.

## c) chown (change owner)

Si vous savez désormais comment modifier les autorisations d'un fichier, il est également possible de changer son propriétaire.

La commande **chown** s'exécute en root (vous aurez à utiliser **sudo**) et possède deux syntaxes possibles :

```
chown [-fhv] [-R [-H | -L | -P]]
```

```
owner[:group] file ...
```

```
chown [-fhv] [-R [-H | -L | -P]] :group file ...
```

La première vous permet de spécifier un nouveau propriétaire (ex: root) et éventuellement un nouveau groupe (ex: wheel) puis le nom du, ou des fichiers en question. La seconde consiste simplement à ne spécifier que le nom du nouveau groupe. Il est important de ne pas oublier les deux points qui le précèdent.

A noter l'option **-R** (récursive) qui vous permet d'affecter toute l'arborescence : le répertoire change de propriétaire (et/ou de groupe), ainsi que tous les fichiers qu'il contient.

## d) chgrp (change group)

Si il est possible de modifier le groupe d'un fichier avec la commande précédente, il en existe une dont c'est la tâche spécifique : **chgrp**. Elle obéit à la syntaxe classique suivante :

```
chgrp [-fhv] [-R [-H | -L | -P]] group file ...
```

Il faut également exécuter cette commande en root.

ex: **sudo chgrp wheel Terminal.rtf**

Cette commande a pour effet de faire passer le groupe de «unknown» (inconnu) à «wheel», qui n'est autre que le groupe du super utilisateur. Il s'agit bien sûr d'un exemple, vous ne voudrez sans doute pas effectuer ce changement sans avoir une bonne raison.



## Quelques commandes utiles...

Plus vous utiliserez le Terminal, plus vous réaliserez l'étendue de ses possibilités. Maintenant que nous avons abordé un bon nombre de ses principes de bases, nous allons de plus en plus nous concentrer sur ces petites commandes pouvant se révéler indispensables au quotidien.

Aujourd'hui, nous nous attaquerons surtout à plusieurs commandes permettant de gérer les processus de votre ordinateur.

### a) **w**

Difficile de faire plus court que cette commande ! C'est pour cette même raison qu'elle est plus pratique que **uptime** que nous avons abordé dans la première partie de ce tutoriel. Non contente de livrer les mêmes informations, elle remplit même le rôle de plusieurs commandes !

```
MatBook-2-5:Desktop Kerochan$ w
22:07 up 16 days, 8:33, 2 users, load averages: 2,16 1,16 1,02
USER      TTY      FROM          LOGIN@  IDLE WHAT
Kerochan console -          19fév0 9days -
Kerochan s000 -          Sam19        - w
```

On retrouve ainsi l'heure, l'uptime, la moyenne de charge processeur et la liste des utilisateurs connectés. «TTY» désigne le nom de la console, «FROM» les adresses IP connectées (ici, nous travaillons en local, pas sur un serveur, cette catégorie est donc vide), «LOGIN» l'heure à laquelle l'utilisateur s'est connecté, «IDLE» le temps d'inactivité et «WHAT» quelle commande est en train d'être exécutée.

### b) **ps** (**process status**)

Dans iPomme n°15, nous avons brièvement abordé la commande **top**, qui dresse une liste dynamique des processus en cours d'exécution sur votre machine. Il en existe une autre, un peu moins spectaculaire puisqu'elle produit un résultat statique, mais il est bon de ne pas l'ignorer.

Utilisée sans option, la commande **ps** produit un résultat du genre :

```
MatBook-2-5:Desktop Kerochan$ ps
PID TTY          TIME CMD
97517 ttys000      0:00.25 -bash
```

«PID» correspond au numéro (unique) d'identification du processus. «TIME» indique la durée d'exécution du processus et «CMD» le programme à l'origine du processus. Il est très fréquent qu'un programme ait donné naissance à un bon nombre de processus, rien d'étonnant donc à voir un même nom apparaître plusieurs fois.

Ceci dit, cette commande présente un intérêt limité quand on l'utilise sans option (elle ne liste que les processus lancés par l'utilisateur dans le shell).

- **ps -ef** dresse une liste bien plus complète des processus lancés par les utilisateurs et même le système.
- **ps -U username** ne répertorie que les processus appartenant à l'utilisateur spécifié.



# Pratique

## c) **top**

Vous connaissez déjà cette commande très pratique, mais peut-être ignorez-vous certaines options bien utiles.

- **top -s** <delay> permet de régler la fréquence à laquelle la page se recharge. Remplacez <delay> par le nombre de secondes qui vous convient. Par défaut, la liste est rechargée chaque seconde.
- **top -U** <user> fonctionne exactement comme l'option -U de la commande ps.
- **top -n** <nprocs>, pour rappel, vous permet de spécifier le nombre de processus à afficher (<nprocs> remplacé par le nombre en question).
- **top -u**, également pour rappel, trie les processus par leur pourcentage d'utilisation.

Vous pouvez bien sûr combiner ces options.

ex : **top -s3 -U Kerochan -n5 -u**

Cette commande crée une liste des cinq processus les plus gourmands de l'utilisateur Kerochan. Elle est rafraîchie toutes les trois secondes.

## d) **kill**

Savoir dresser une liste des processus et obtenir leur numéro d'identification (ou PID) peut se révéler fort utile pour se débarrasser d'une application gênante. C'est d'ailleurs le rôle de la commande **kill**, dont

le nom est suffisamment explicite pour qu'on ne s'étende pas dessus.

Sa syntaxe est la suivante :

**kill** pid ...

Supposons qu'après avoir consulté le résultat de **top**, vous découvriez que le PID du Finder est 63559 (ce ne sera sans doute pas le cas). Cela tombe bien, vous souhaitez quitter le Finder (il se relance automatiquement quand ça arrive). La solution est alors toute trouvée :

ex : **kill 63559**

Il s'agit d'un exemple tout à fait concevable dans une situation pratique, mais la rédaction ne saurait être tenue responsable des diverses maltraitances de Finder suite à ce tutoriel. A ce propos, évitez de tester cette commande sur n'importe quel processus, en particulier ceux appartenant au système. Cela pourrait évidemment causer des dysfonctionnements (temporaires) dans Mac OS.

Notons l'existence de l'option **-9**, qui ne laisse aucun choix au processus et le force à quitter.

## e) **killall**

Si **kill** a besoin d'un numéro d'identification pour déterminer quel processus éliminer, ce n'est pas le cas de **killall**, qui se base sur le nom du processus. De plus, il supprime tout processus dupliqué.



ex: **killall Finder**

L'effet produit est le même que dans l'exemple précédent. Cette méthode à l'avantage d'être beaucoup plus intuitive : le nom d'un processus ne change pas, et on se rappelle beaucoup plus facilement d'un nom que d'une série de chiffres.

## f) **halt & reboot**

**halt** provoque l'arrêt pur et simple de votre ordinateur. **reboot**, comme son nom l'indique, fait redémarrer votre machine.

Ces deux commandes s'entrent en root. Elles peuvent sembler d'un intérêt limité étant donné qu'il est possible d'effectuer les mêmes actions à partir du menu pomme de l'interface graphique, mais elles prennent une toute autre dimension lors d'un accès à distance (car oui, on peut utiliser le terminal pour manipuler un ordinateur ou serveur via une connexion internet, en SSH. Il s'agit d'un point plutôt complexe qui n'entre pas dans le cadre de cette initiation).

ex: **sudo reboot**

N'oubliez pas de sauvegarder votre travail si vous tenez à tester l'efficacité de cette commande.

A noter également : l'existence de la commande shutdown, qui inclut des options de programmation d'extinction, de redémarrage et autres (pour plus d'informations : **man shutdown** !)

## g) Quelques astuces pour la route...

Saviez-vous que le Terminal peut (relativement) vous simplifier la vie ? En appuyant sur la flèche directionnelle du haut, la dernière commande entrée apparaît ; appuyez une fois de plus, la précédente la remplace, etc. Il est ainsi possible de naviguer dans l'historique des commandes (et les utiliser).

En appuyant sur tab (la touche au dessus de maj) alors que vous êtes en train de rédiger une commande, le Terminal la complète dans la mesure du possible. Cela ne fonctionne que pour les termes qu'il peut deviner à partir de ce que vous avez saisi, bien entendu.

## A suivre...(4)

Petit à petit, nous cheminons vers la fin de la partie principale de ce tutoriel ! C'est sans doute l'occasion de remercier divers sites qui ont été une véritable source d'inspiration (sans parler de l'apprentissage initial) : LogicielMac, xrings et le Site du Zéro, entre autres. Néanmoins, l'heure des adieux n'est pas encore arrivée. Il reste quelques commandes à étudier, et nous espérons que vous les suivrez avec toujours autant d'intérêt !



# Partenaires

Chaque publication d'iPomme est une véritable aventure dans laquelle toute l'équipe investit beaucoup de ses forces. Néanmoins, sans le concours de sites partenaires ou amis, cette entreprise serait encore plus éprouvante. C'est pour cette raison que la rédaction a le plaisir d'inaugurer cette page. Tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, apportent régulièrement leur pierre à l'édifice y sont rassemblés. Encore merci à eux !

## AppleNews MQCD

AppleNews MQCD est le premier digg-like francophone autour du monde Apple. Il comporte également un annuaire et un forum regroupant les passionnés du Mac. Ils nous soutiennent depuis le premier numéro et nous vous encourageons à les visiter.

## Mac-Gratuit

Mac-Gratuit est une mine d'or si vous êtes en quête de logiciels gratuits, ou freewares. Le site est divisé en plusieurs sections (Bureautique, développement, réseaux, multimédia, utilitaires, jeux, widgets, iPhone) : de quoi trouver la perle rare sans jamais risquer de devoir la payer.

## MacQuebec

MacQuebec est un site d'actualité incontournable pour tous les Québécois. Il constitue un bon relais des événements Mac des environs (et d'ailleurs !).

## RefurbMe

RefurbMe se propose de vous aider à bondir sur les meilleures offres du Refurb Store. Ce dernier, rappelons-le, rend disponible à la vente des produits reconditionnés Apple, pour un prix plus bas qui ne sacrifie en rien la qualité. Un widget, des alarmes Growl et une newsletter sont disponibles en complément du site RefurbMe lui-même.

## PersoLive

Le site PersoLive propose un système d'exploitation en ligne, accessible via n'importe quel navigateur (et n'importe quel OS). Pour 32,90€ par an, vous obtenez 10 Go d'espace de stockage assortis d'un service très complet.

Un grand merci également à ceux qui nous diffusent tous les mois : **LogicielMac** et **MacGeneration** !

Source des news : MacGeneration, Mac4Ever, LogicielMac.



[www.ipomme.info](http://www.ipomme.info)